

mais elle est pieuse. Les trois tableaux du chœur nous racontent la fin de St. André, sa mise en croix, sa mort sur la croix, et sa sépulture. Surtout j'aime la deuxième chapelle de droite, où se trouve le tableau de Marie Immaculée, les mains tournées vers nous, avec des rayons de grâce qui descendent jusqu'à terre. C'est devant cette image qu'eut lieu la célèbre conversion du juif Ratisbonne. Lisez cette histoire touchante, racontée par Louis Veillot, dans le *Quart d'heure pour Marie*, qui est dans ma bibliothèque. Tous les détails en passaient devant ma mémoire avec un charme indicible. Bon nombre de tombeaux ou de pierres sépulcrales tapissent les murs de cette église, laissant lire de jolies inscriptions, si bien tournées. Une entre autres m'intéressait, parcequ'elle racontait, dans un langage brief, les mérites d'un homme que j'admire. Les premiers mots se lisent comme suit : " Ludovicus Veillot cujus nomen posteritas admiratur, improbi reformidant. Non sibi se natum duxit, sed rei christianae et publicae mentem aciem celeriter multa arripientem eloquentiae armis instruxit. A Louis Veillot dont le nom est admiré par la postérité, et craint des méchants. Il ne crut pas qu'il s'appartenait, mais, pour le bien de la religion et de l'Etat ; son esprit vif acquit beaucoup en peu de temps, et s'arma des armes de la parole, etc, etc. " J'aime surtout ces expressions : non sibi se natum duxit, ce qui veut dire mot à mot, " il ne pensait pas qu'il était né pour lui. " C'est une pensée qui est funeste au repos, et qui ne permet pas les jouissances de la vie, à moins qu'on n'en jouisse comme en courant, et qu'on ne place plus haut son bonheur et sa jouissance.

Au sortir de chez M. Desjardins, comme j'avais toute la grande après midi devant moi, je résolus de pousser une pointe du côté de Saint Pierre du Vatican. Je m'engage dans des ruelles étroites, sinueuses, grouillantes d'Italiens et d'Italiennes babillardes, via del Colona, del Capelle, del Caronari, et j'arrive au pont Saint-Ange. Le Tibre roule ses flots, dorés, disent les poètes, et les prosateurs comme moi ses eaux sales et